



ALLER VERS

N'OUBLIER PERSONNE

GRÂCE À VOS DONNS  
NOUS  
AGISSONS

IL S'ENGAGE

LE CHOIX DE LA  
TROISIÈME VOIE

DÉCRYPTAGE

LA COMPENSATION  
CARBONE

ELLE TÉMOIGNE

« C'ÉTAIT COMME  
UNE RENAISSANCE »



# Mille mercis, vos dons changent des vies.

**Vous avez été nombreux à soutenir les opérations FraterNoël du Secours Catholique lors des dernières fêtes de fin d'année. Ces moments de partage ont apporté de la joie et du réconfort à ceux qui en manquaient le plus. Encore un immense merci !**

**“ Nous sommes une grande famille, c'est ça la fraternité ”**

un participant fidèle du FraterNoël de Belfort.

## Une tradition qui perdure grâce à vous

Dès les origines du Secours Catholique, son fondateur et secrétaire général, Jean Rodhain, accompagné de bénévoles, fête Noël la nuit du 24 décembre sous les ponts de Paris avec les personnes les plus en difficulté. Grâce à la solidarité de nos donateurs, les FraterNoël ont vu le jour et perpétuent l'esprit de solidarité initié par Jean Rodhain.

À Noël dernier, grâce à votre soutien, de nombreuses actions ont été menées par nos bénévoles dans toutes les régions !



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

## LES FRATERNOËL, C'EST :



**8000**

sacs FraterNoël commandés



**32**

réveillons de Noël



**69**

équipes mobilisées



et surtout **plusieurs milliers** de personnes qui ne sont pas restées seules le soir de Noël.

**Tout cela, nous n'aurions pas pu le faire sans vous.**

# Soyons tenaces, cherchons les lumières

**E**n ce début d'année 2024, comme aux dernières lueurs de 2023, la marche du monde est inquiétante. Deux ans que la guerre en Ukraine a éclaté, et les populations civiles continuent de souffrir. Comme elles souffrent au Proche-Orient où le conflit israélo-palestinien ne connaît pas de répit et nous alarme tous. Sur ces terrains, et sur de nombreux autres dans le monde, nous sommes engagés avec nos partenaires pour apporter un soutien aux plus vulnérables et contribuer aux solutions offrant un futur aux jeunes générations. Car dans l'obscurité de la nuit, il nous faut chercher des lumières.

Nous pouvons trouver ces lumières dans les gestes de solidarité que vous, nous, ensemble, accomplissons de façon simple, et à côté de chez nous. Ainsi, à Toulouse, des mains sont tendues à des familles sans abri par des bénévoles dont certains ont connu la vie à la rue

et savent l'importance d'un geste, d'un regard, pour retrouver une humanité. À Villeurbanne, une maison accueillante permet à des exilés de trouver des repères, d'apprendre le français et d'être restaurés dans leur dignité. À Tours, Fewzia nous dit revivre depuis qu'elle a obtenu des papiers et trouvé un emploi stable grâce aux conseils de bénévoles. Là où nous sommes, la rencontre et l'action menée avec l'autre sont des chemins d'espérance. Les messages de fraternité, d'accueil digne et de justice sociale que notre association porte sans relâche auprès des décideurs est un combat de chaque jour contre la pauvreté. Nous faisons le voeu que la boussole de nos politiques publiques soit pensée à partir des plus fragiles. Soyons tenaces. Marchons dans la confiance. Et restons dans l'espérance que nos enfants ou petits-enfants récolteront demain les fruits de nos engagements présents. ●



Gaëlle Kerbaol / S.C.-C.F.

## VÉRONIQUE DEVISE

Présidente nationale  
du Secours Catholique-  
Caritas France

## DANS CE NUMÉRO N° 764 / FÉVRIER 2024

➤ **Couverture :** Eleonore Henry de Frahan / Secours Catholique-Caritas France



Eleonore Henry de Frahan / S.C.-C.F.

PAGE 06

**06** UN JOUR AVEC  
À la rencontre des sans-abri

**10** 4 RAISONS DE SOUTENIR  
La reconnaissance  
de l'activité hors emploi

**11** IL / ELLE S'ENGAGE  
Didier Amani, le choix  
de la troisième voie

**14** SUR LE TERRAIN  
Exilés  
Un "tiers-lieu"  
pour créer du lien

**16** DÉCRYPTAGE  
Compensation carbone :  
fausse solution ?

**17** IL / ELLE TÉMOIGNE  
« C'était comme  
une renaissance »



PAGE 14

Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

**18** PAROLES ET SPIRITUALITÉ  
» « Écoutez les clameurs ! »  
» « *Laudate Deum* : un appel  
à saisir pour sauvegarder  
la Création »

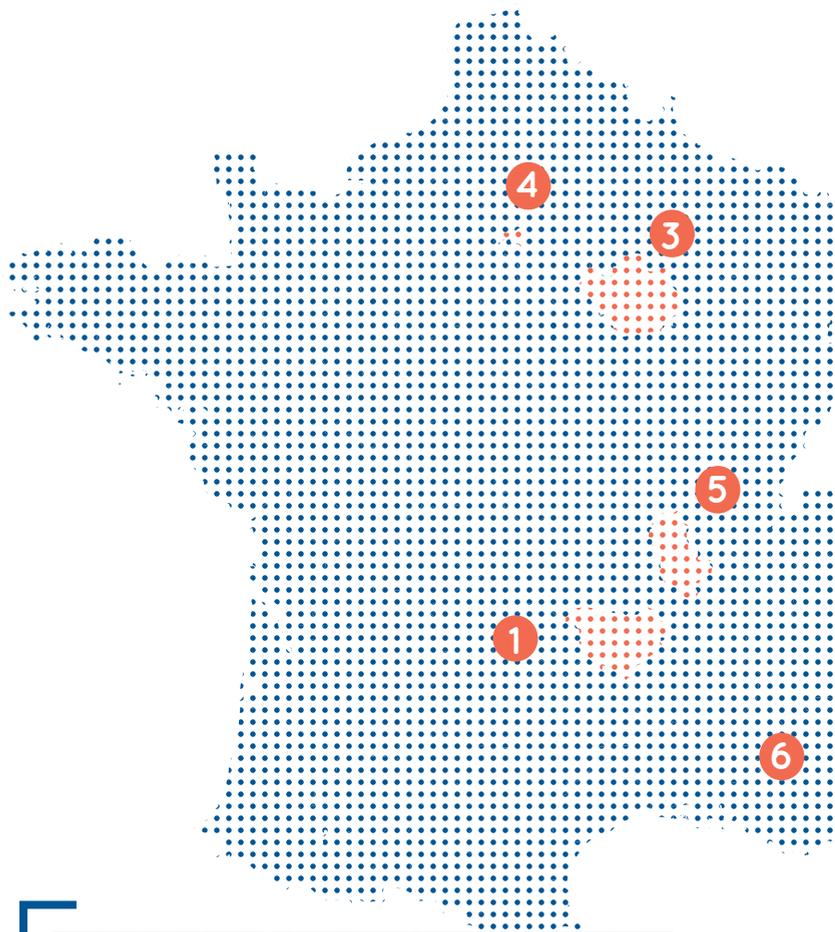
**20** SOLIDARITÉ  
MODE D'EMPLOI

**21** AGIR ENSEMBLE

**23** NOS INFOS



Partout en France, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et mettent en œuvre des initiatives concrètes de solidarité.



1 HAUTE-LOIRE

## Un garage pour retrouver son autonomie

Près du Puy-en-Velay, le garage Solidarauto 43 aide les personnes en précarité à réparer, louer ou acheter une voiture à moindre coût. « *La voiture est indispensable en zone rurale* », explique Géraldine, de la plateforme Formation insertion travail qui reçoit les clients du garage, adressés par des assistantes sociales. Gilles Collange, président de Solidarauto, sélectionne les dossiers. « *Nous prenons en priorité des personnes déjà en emploi, précise-t-il, ou ayant un projet professionnel, ou encore des parents solo.* » « *Je n'arrive pas à y croire* », s'extasie Irène, 32 ans, devant la voiture qu'elle louera pour trois mois et trois euros par jour, assurance comprise. Sans véhicule, elle avait renoncé à un CDD. « *Même si c'est temporaire, je vais pouvoir me projeter dans l'avenir, retrouver un travail et mon indépendance.* » Depuis un an, le garage expérimente un dispositif de location longue durée, avec des voitures plus récentes et moins polluantes.

C.B. avec M.B.



Pour en savoir +



Vincent Boisot / S.C.-C.F.

2 HAUTE-CORSE

## Une laverie mobile et solidaire

À Bastia, la laverie itinérante du Secours Catholique a pris la route en octobre dernier. Chaque samedi, la camionnette, équipée d'un lave-linge et d'un sèche-linge, fait halte dans le centre-ville pour permettre aux personnes en précarité de laver leurs vêtements. « *Nos locaux sont excentrés mais le véhicule est un moyen d'être présents auprès des personnes à la rue ou mal logées du centre-ville* », explique

Alexis Plassais, animateur de Haute-Corse. « *Et c'est aussi un prétexte pour créer du lien !* » En plus de la laverie, la camionnette propose aux visiteurs de l'aide pour leurs démarches administratives sur Internet et des moments d'échange autour d'un café pour briser la solitude. « *Dans les semaines à venir, poursuit Alexis, nous voulons étendre notre action sur toute la région du grand Bastia.* » **D.P.**

### 3 AUBE

## Le café "Fraternel" ouvre ses portes

Un nouveau lieu convivial accueille les habitants de Troyes : "Le Fraternel". En plein centre-ville, ce café solidaire, ouvert les après-midi du mardi au samedi ainsi que le jeudi matin, propose à qui le souhaite de "se poser" et de discuter autour d'une consommation (café, thé ou sirop) à prix modique et selon ses moyens. Derrière le comptoir alternent une vingtaine de bénévoles, dont Michelle, ancienne enseignante. « *On cultive ici la relation humaine, l'accueil et l'écoute des personnes, quelles qu'elles soient.* » Le café, meublé en bois de palette et coussins cosy, voit parmi ses premiers clients des étudiants, des actifs, des personnes âgées et des personnes isolées ayant besoin d'une écoute. **C.B.**

2

### 4 SEINE-SAINT-DENIS

## Des ateliers "bio" et conviviaux

Une fois par mois, l'atelier "bio" de Bondy animé par le Secours Catholique rassemble une dizaine de participants. Créé il y a cinq ans, il permet à des personnes en précarité de confectionner elles-mêmes leurs produits d'hygiène ou d'entretien avec des ingrédients naturels et respectueux de l'environnement. « *Dans le commerce, ces articles sont souvent très chers* », indique Camille Hugues, déléguée du Secours Catholique de Seine-Saint-Denis. « *Ces ateliers permettent aux familles ayant peu de revenus d'accéder à des produits de qualité et de faire des économies non négligeables.* » Shampoing, lessive, dégraissant... tous les produits sont élaborés à partir de recettes simples ne nécessitant que peu de matériel, afin que les participants puissent les reproduire chez eux. « *Le but, c'est aussi de rompre l'isolement* », observe Karima, animatrice bénévole de l'atelier. « *Ensemble, nous discutons et nous partageons des moments conviviaux.* » **D.P.**



Steven Wassenaar / S.C.-C.F.

### 5 RHÔNE

## À Villeurbanne, une maison pour faire famille

La Maison des familles de Villeurbanne a ouvert fin 2022. « *La première fois que j'ai franchi la porte, j'ai reçu un tel accueil que je me suis sentie tout de suite à l'aise* », se rappelle Hajer, mère d'un jeune garçon atteint d'autisme. « *Ici, nous sommes dans un cocon de bienveillance.* » Il n'y a pas de programme défini à l'avance. « *La journée se façonne petit à petit. Si quelqu'un veut lancer une activité, il le peut* », décrit Sandra, une autre maman. Cette spontanéité est l'une des clés pour que les personnes s'approprient le lieu et s'y sentent chez elles, estime Géraldine, la responsable de la maison : « *On vient ici avant tout pour passer du temps ensemble.* » **B.S.**

### 6 ALPES-MARITIMES

## De la lecture pour tous

Au Cannet, commune proche de Cannes, la librairie solidaire "Bla Bla Book" rend la lecture accessible à tous. Grâce à des dons réguliers, la petite boutique située dans la cour de l'église Saint-Charles, dans le quartier Rocheville, récupère de nombreux livres qui sont ensuite proposés à la vente entre 50 centimes et 1 euro. « *Romans de poche, thrillers, livres jeunesse... il y en a pour tous les goûts* », indique Frédérique, bénévole responsable de la librairie. Ouverte le mercredi et le samedi matin, la boutique accueille une trentaine de personnes par semaine. « *La lecture n'est pas censée être un luxe, poursuit Frédérique. Permettre aux personnes de s'offrir ce plaisir, c'est leur donner les moyens de s'évader.* » **D.P.**



## À la rencontre des sans-abri

Chaque lundi, mercredi, samedi et dimanche soir, des bénévoles du Secours Catholique parcourent les rues de Toulouse et des environs à la rencontre des plus démunis, parmi lesquels un nombre croissant de familles sans abri. Leur but : nouer ou maintenir une relation de confiance avec des personnes en grande précarité, isolées et éloignées des dispositifs d'aide.

Reportage **Djamila Ould Khettab** / Photos **Eleonore Henry de Frahan**



« On commence toujours en contactant le 115 pour être mis en relation avec des personnes à la rue qui les ont appelés dans la journée », explique Alexandre, référent bénévole à Toulouse, en griffonnant sur un journal de bord les informations recueillies sur des personnes en détresse par une équipe du Samu social, à l'autre bout du fil. Pendant ce temps, Richard et Guillemette remplissent des cagettes de produits essentiels, donnés par la Banque alimentaire : bouteilles d'eau, repas préparés, kits d'hygiène etc.

Une trentaine de bénévoles se relaient pour assurer une "maraude" de nuit quatre fois par semaine dans le centre-ville de Toulouse et sa périphérie. Des personnes sans abri ne se rendant pas aux accueils de jour, « soit parce qu'elles n'osent pas, soit par manque d'envie », les "maraudeurs" font le chemin inverse. Objectif : apporter des biens de première nécessité, du réconfort et des conseils. « On ne cherche pas à rencontrer le plus de monde possible, précise Alexandre. On prend notre temps pour discuter avec eux pour bien comprendre leur situation et ainsi mieux les aiguiller vers des dispositifs d'aide adéquats. »



Près de la place du Capitole, Alexandre retrouve un habitué. Les deux hommes prennent de leurs nouvelles. « Lui, il sait de quoi il parle », lance Thierry, un ex-parachutiste, à la rue depuis près de deux ans, en posant un regard complice sur Alexandre. « La première fois que j'ai vu une "maraude" c'est quand j'ai appelé le 115. Ça a été utile pour moi, alors j'ai décidé d'en faire », confie le bénévole. Avoir dormi dehors aide à aborder les personnes fragiles, même « les plus réfractaires. Je sais quelle posture adopter car j'ai été à leur place. Par exemple, quand ils sont par terre, je me mets accroupi pour être à leur hauteur ».

Les codes de la vie à la rue, Alexandre les partage avec les autres bénévoles, surtout les nouveaux venus. Comme Guillemette, qui participe ce soir-là à sa deuxième "maraude". « J'ai appris qu'il ne faut pas réveiller une personne qui dort car le sommeil est précieux. Il est difficile de s'endormir dehors à cause du bruit et des lumières », explique l'apprentie fleuriste, en servant un café et un bol de soupe à une jeune sans-abri. Elles papotent. La discussion est amicale, presque banale. « C'est agréable de prendre soin des gens. On sent qu'on sert à quelque chose, même si on voudrait en faire plus », confie l'étudiante.



20H30



Alexandre se gare pour réceptionner un appel. C'est le 115. En périphérie de la ville, des familles à la rue avec leurs enfants manquent de tout. « *Ils passent en priorité* », glisse Alexandre, en raccrochant. Au fil de la soirée, l'équipe ajuste son itinéraire en fonction des signalements du Samu social. Sur le terrain, les "maraudeurs" travaillent en réseau avec d'autres associations pour venir en aide de manière efficace aux plus démunis. En se répartissant les différentes zones de la ville rose, « *personne n'est oublié* ».



Apporter une présence régulière à des personnes devant qui beaucoup passent « *sans un bonjour, sans un regard* », c'est aussi le but de la "maraude". « *Nous sommes autant là pour la discussion que pour l'écoute* », résume Richard, bénévole depuis un an. Alexandre acquiesce : « *distribuer un café ou autre chose, c'est un prétexte pour discuter et écouter les gens. On est parfois les seuls à leur parler et à qui ils peuvent parler* ».

Métro Borderouge. Les "maraudeurs" font la connaissance, *via* le 115 de Lébau, vêtu d'un legging sous son short pour se tenir chaud. Il dort avec sa femme, enceinte de cinq mois, et leurs deux enfants en bas âge sous une tente. Leur demande pour un hébergement piétine, tout comme leur dossier d'asile. Sur la route de l'exil, « *on a vécu beaucoup de choses. Je n'arrive pas à dormir. J'ai besoin de parler* », confie le Congolais aux bénévoles qui l'écoutent attentivement. Ils lui remettent des couvertures et de la nourriture avant de l'inviter à passer à l'accueil de jour.

22H



23H



Depuis trois semaines, John Michael et Domina dorment sur une couette posée à même le sol humide, sous le toboggan d'une aire de jeux, face à l'école où leurs deux enfants sont scolarisés. « À cause des réverbères, je n'arrive pas à fermer l'œil. Du coup, j'ai tout le temps mal à la tête », raconte Domina. « On va essayer de revenir avec une tente », promet Alexandre, en les invitant à l'accueil de jour pour un meilleur suivi. À Toulouse, comme ailleurs, de plus en plus de familles se retrouvent ou retournent à la rue. Une bénévole s'inquiète : « 2 500 places d'hébergement ont été ouvertes en cinq ans. Ce n'est pas assez. La demande continue d'augmenter ».



Xavier Schwébel / S.C.C.F.

### **ANDREW NGUYEN,**

bénévole responsable du pôle errance  
au Secours Catholique de Toulouse

« La "maraude" est en place depuis 14 ans. Nous sommes des passeurs, pas des "donneurs". L'idée, c'est de faire du lien et d'orienter les personnes. On est là pour détecter des besoins que les personnes concernées ne voient même plus. Notre but est aussi de rendre à des personnes

considérées comme du mobilier urbain leur dignité. Parfois, il faut revenir vers elles et insister car le premier contact n'est pas le bon. On prend le temps d'instaurer un lien de confiance. C'est pour ça que la "maraude" est un rendez-vous régulier. On travaille main dans la main avec toutes les associations de la veille sociale pour une meilleure remontée des informations.

Dans la rue, on croise tous les profils : des familles monoparentales, des mineurs isolés, des travailleurs qui dorment dans leur voiture



**MAKING OF**

## « Prendre le temps d'instaurer un lien de confiance »

etc. La ville fait face à une crise du logement et de l'hébergement exponentielle : chaque jour, de nouvelles sorties d'hôtel social, des squats qui se montent etc. Les critères de prise en charge du dispositif d'aide d'urgence sont sélectifs : une famille avec un enfant de trois ans n'est ainsi plus considérée comme prioritaire. » ●



**ENGAGEZ VOUS !**

> Soutenir nos actions auprès des  
sans-abri :

[bit.ly/SansAbrisMallLogesSC](http://bit.ly/SansAbrisMallLogesSC)

## La reconnaissance de l'activité hors emploi

➔ Les personnes sans emploi sont souvent très engagées auprès de leurs proches, dans leur quartier, dans leur ville. Un travail gratuit et indispensable qui n'est aujourd'hui pas reconnu par la société.

Par Benjamin Sèze

1

### LE "TOUT-EMPLOI" EXCLUT

Beaucoup de femmes et d'hommes sont aujourd'hui privés d'emploi du fait d'un manque d'activité économique sur leur territoire, de discriminations à l'embauche, d'offres d'emploi inadaptées à leur état de santé ou à leurs contraintes de vie... Ces personnes se retrouvent, de fait, mises à la marge de notre système de protection sociale qui a fait de l'emploi son unique clé de voûte. Elles n'ont en effet pas le même accès à la retraite, à la formation, à des revenus décents que celles et ceux qui sont en emploi. Elles n'ont pas non plus la même reconnaissance sociale, souvent victimes de stigmatisation du fait de nombreuses idées reçues sur le "non-travail" et leur supposée oisiveté.

2

### LES CONTRIBUTIONS HORS EMPLOI SONT INDISPENSABLES À LA SOCIÉTÉ...

Loin d'être inactives, les personnes privées d'emploi aident souvent un proche, un parent âgé ou un enfant, elles règlent de multiples problèmes administratifs, pour elles ou pour des proches, certaines s'engagent dans la vie de leur quartier, dans le voisinage, dans des associations. Mises bout à bout, ces activités sont loin d'être marginales. C'est tout un pan de notre économie qui, lorsqu'on tente de l'évaluer avec les indicateurs de richesse classiques (le PIB, le nombre d'emplois), est éloquent. On compte, par exemple, près de 10 millions d'aidants. De même, si l'activité parentale et domestique était déléguée à des professionnels, le PIB augmenterait d'un tiers !

3

### ... ET POURTANT ELLES NE SONT PAS RECONNUES

Les activités d'entraide, de solidarité ou d'éducation des enfants exercées par les personnes privées d'emploi équivalent à une protection sociale de proximité, et sont donc un rouage essentiel du bon fonctionnement de notre société. Pourtant, elles ne sont pas reconnues comme tel, ni socialement ni juridiquement. Cette injustice est amplifiée par le fait que certaines de ces activités, comme l'engagement bénévole ou le rôle d'aidant, sont reconnues et peuvent donner accès à des droits (indemnités, déductions fiscales...), mais à condition d'être exercées par des personnes en emploi.

4

### UNE INSÉCURITÉ TRÈS FORTE

Malgré l'importance de ce qu'elles réalisent au quotidien, les personnes privées d'emploi qui s'investissent gratuitement auprès de leur famille, de leur voisinage, voire plus largement, vivent souvent dans une situation de pauvreté marquée par le manque d'argent, le mépris social, la pression des administrations et le stress. Surreprésentées parmi les artisans de cette "protection sociale de proximité", les femmes sont les principales victimes de sa non-reconnaissance et de sa non-monetisation. Dans son rapport "État de la pauvreté en France 2023", le Secours Catholique alerte sur une aggravation de la pauvreté et souligne que celle-ci frappe en premier lieu les femmes. ●





Vincent Boissat / S.C.-C.F.

## Didier Amani, **le choix** de la troisième voie

Président du mouvement citoyen international Tournons la page (TLP), co-créé par le Secours Catholique, Didier Alexandre Amani milite pour l'alternance démocratique en Afrique. Pour cela, il croit surtout en la force de la société civile.

Par Benjamin Sèze

« **J**e ne suis pas un opposant politique », souligne Didier Alexandre Amani, le président du mouvement citoyen international Tournons la page (TLP) qui promeut l'alternance démocratique en Afrique. Si le quadragénaire ivoirien, détenteur d'un master Droits de l'homme et action humanitaire, insiste autant, c'est parce que son investissement au sein d'un mouvement citoyen plutôt qu'un parti politique résulte d'un choix mûrement réfléchi. « Les plus grands opposants, lorsqu'ils ont accédé au pouvoir, on ne les a plus reconnus. Et puis tout le monde ne peut pas s'engager en politique », explique ce militant, persuadé que seule une société civile plus forte permettra de résoudre les maux qui touchent son pays. Dans un contexte où « la démocratie se trouve affaiblie par

les arrangements passés entre les différents camps politiques, souvent au détriment de la population, il faut que toutes les forces vives du pays, les femmes, les jeunes... puissent avoir leur mot à dire sur des questions qui les concernent », observe-t-il. C'est ce à quoi s'emploie le mouvement TLP qui fédère près de 250 organisations dans 14 pays (Bénin, Burundi, Cameroun, Tchad, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Malawi, Mali, Niger, Ouganda, RDC, Togo). « Entre le pouvoir en place et l'opposition, notre mission est d'être la troisième voie, résume Didier Alexandre. Afin de dénoncer les injustices sociales et politiques et de demander la prise en compte de l'avis de la population. » Ce rôle de poil-à-gratter n'est pas sans risques. Le chef de file de TLP Côte-d'Ivoire a vu, dans des pays voisins, ses homologues

se faire menacer et parfois emprisonner. Lui a été plutôt épargné. Bien que lors de l'élection présidentielle de 2020, « ça a été tendu », se souvient-il. Alors que TLP contestait la modification, opérée sans l'avis du peuple, de la constitution ivoirienne pour qu'Alassane Ouattara puisse briguer un troisième mandat, « la veille du scrutin, on nous a prévenus que nous étions ciblés par des partisans du président sortant et qu'il valait mieux quitter nos maisons ». Aujourd'hui, « mon engagement est toléré », constate le militant. Il remarque néanmoins que les invitations aux événements officiels qu'il recevait comme coordinateur de la Plateforme d'autonomisation des organisations de jeunesse (PAOJ) ont cessé depuis son investissement dans TLP. Tout comme les financements nationaux dont bénéficiait PAOJ. « C'est plus insidieux », observe-t-il. ●

« Notre mission est de dénoncer les injustices sociales et politiques. »



Pour en savoir +



Partout dans le monde, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et faire progresser les droits humains.



## 1 SOUDAN DU SUD

### Faire face aux violences intercommunautaires

Depuis l'été 2022, le Soudan du Sud connaît une recrudescence des violences intercommunautaires sur fond de luttes de pouvoir, en particulier dans la région du Nil Supérieur. Celles-ci ont provoqué le déplacement de dizaines de milliers de personnes et coupé les populations des services essentiels. Le Secours Catholique soutient, avec Cafod et Trocaire (les Caritas britannique et irlandaise), Caritas Malakal qui vient en aide aux familles déplacées et aux communautés locales. L'action menée consiste en partie à fournir à des milliers de personnes un accès à l'eau potable *via* un système de traitement des eaux de surface, et des services d'hygiène et d'assainissement sûrs, grâce par exemple à la construction de latrines. Caritas Malakal apporte aussi un soutien spécifique, notamment psychologique, aux femmes et aux jeunes filles victimes dans ce contexte conflictuel de viols et autres violences basées sur le genre. Des membres de l'ONG sont ainsi formés au recueil des témoignages des victimes. Enfin, un dernier volet du projet vise à consolider la paix et à encourager la coexistence pacifique entre les différentes communautés ethniques qui vivent dans la région. **B.S.**

## 2 INDE

### Combattre l'extrême pauvreté

Dans l'État indien de l'Odisha, le Secours Catholique soutient l'ONG Balasore Social Service Society (BSSS) qui aide depuis 1992 d'importantes communautés tribales, à sortir de l'extrême pauvreté. Victimes du dérèglement climatique et privées de leurs droits élémentaires, ces communautés subsistent sur de maigres lopins de terre. BSSS progresse par secteurs, proposant aux villageois un programme trisannuel qui les associe au sein de coopératives, renforce leur agriculture et les aide à accéder aux services publics de l'éducation et de la santé notamment. « Avec un taux de réussite de 80 %, ce programme encourage les futurs bénéficiaires », explique Haifa Al-Labadi, chargée de projets Inde au Secours Catholique. **J.D.**

## 3 UKRAINE

### Soigner le moral des civils

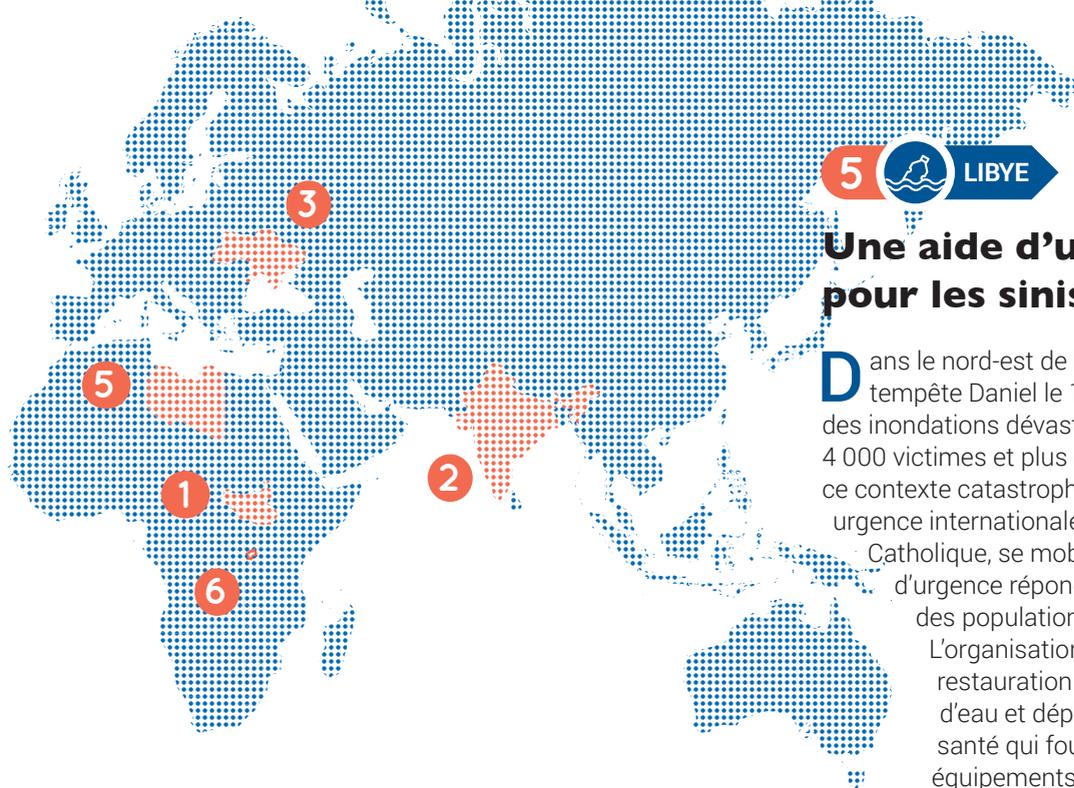


Caritas Lviv



Pour en savoir +

Deux ans après le début de la guerre en février 2022, le conflit s'enlise en Ukraine et les civils souffrent au quotidien. « Les Ukrainiens s'habituent à la guerre à contrecœur. On sent une dépression commune : celle de ne plus en voir le bout », observe Lucas Daumer-Chanut, chargé de projet urgences en Ukraine pour le Secours Catholique. « Au-delà des destructions, le moral et la santé mentale des civils sont touchés. » Sur place, les partenaires Caritas Ukraine, Caritas Spes Ukraine, TLU et Voices of Children apportent une aide sociale et psychologique aux enfants, aux personnes âgées et à celles qui sont en situation de handicap. Des équipes mobiles se rendent dans les zones reculées. Elles portent une attention particulière aux enfants qui souffrent d'anxiété, car « ce sont eux qui vont devoir reconstruire le pays après la guerre », souligne Lucas Daumer-Chanut. Du matériel (couvertures, réchauds, bouilloires...) a par ailleurs été distribué pour faire face au rude hiver, sans gaz, ni eau, ni électricité, et avec des températures approchant - 30°C. **C.L.-L.**



5  LIBYE

## Une aide d'urgence pour les sinistrés

Dans le nord-est de la Libye, le passage de la tempête Daniel le 10 septembre 2023 a provoqué des inondations dévastatrices, faisant plus de 4 000 victimes et plus de 10 000 portés disparus. Dans ce contexte catastrophique, l'organisation Première urgence internationale (PUI), soutenue par le Secours Catholique, se mobilise pour apporter une aide d'urgence répondant aux besoins essentiels des populations affectées ou déplacées.

L'organisation partenaire travaille à la restauration des systèmes d'assainissement d'eau et déploie une équipe mobile de santé qui fournit des médicaments et des équipements médicaux. Des actions qui bénéficieront à près de 45 000 personnes. **D.P.**

4  BOLIVIE

## Se préparer à gouverner

Quinze ans après sa promulgation, la nouvelle constitution de la Bolivie, consacrant le droit à l'autodétermination des peuples indigènes, n'a pas tenu toutes ses promesses. Peu de communautés sont parvenues à mener à son terme la procédure administrative longue et complexe qui permet d'acquérir le statut de territoire autochtone autogéré, leur conférant des pouvoirs judiciaires, législatifs et réglementaires. Sur le terrain, Unitas, une plateforme rassemblant des organisations de la société civile bolivienne, soutenue par le Secours Catholique, continue d'accompagner des communautés autochtones originaires des régions du Chaco, de l'Amazonie et des Hauts Plateaux, pour faire valoir leurs droits. La plateforme leur propose ainsi un appui technique. Elle contribue également à faire émerger et à renforcer les capacités des leaders communautaires. Notamment des femmes, de plus en plus nombreuses. Des espaces non mixtes de formation, dans lesquels « *les femmes dirigeantes se sentent suffisamment en confiance pour s'exprimer, ce qui n'est pas toujours le cas en présence d'hommes* », sont ainsi mis en place, souligne Ximena Ortiz, chargée de projets au Secours Catholique. **D.O.-K.**

6  RWANDA



Elodie Perriot / S.C.-C.F.

## Pépinières d'entreprises

Au Rwanda, où le taux de chômage des jeunes dépasse 21 %, le Secours Catholique soutient un programme d'incitation à l'entrepreneuriat. Mis en œuvre par les Caritas diocésaines de Cyangugu et de Gikongoro, ce programme encourage jeunes hommes et femmes sans emploi à se regrouper pour constituer une caisse d'épargne commune à laquelle chacun apporte une petite somme. Le pécule constitué est prêté à un faible taux d'intérêt pour créer une activité génératrice de revenus. En fin d'année, le groupe se dissout et se partage la caisse avant de se recréer l'année suivante. Plus d'une centaine de ces groupes Silc (Savings and Internal Lending Communities) se créent et se défont chaque année avec un bilan positif. À l'exemple d'un jeune maroquinier qui a pu se payer une formation grâce à son prêt communautaire, et dont les sacs en cuir se vendent aujourd'hui sur les marchés du pays voisin, la RDC – un engouement qui l'a conduit à embaucher pour répondre à la demande. **J.D.**

EXILÉS

# Un “tiers-lieu” pour créer du lien

Implantée à Villeurbanne la Maison Sésame est un “tiers-lieu” où se revisite l’intégration des personnes en situation d’exil et où se redéfinit le lien entre accueillis, bénévoles, habitants et associations.

Par Clémentine Méténier

« Hier, il y a eu cet homme qui est arrivé du Congo ; nous avons cherché des solutions pour sa situation. » À peine arrivés ce mardi matin, une dizaine de bénévoles échangent les nouvelles de la veille autour de la grande table d’une cuisine ouverte. Du café est servi, une musique agréable s’échappe d’un espace qui ressemble à un salon. Teuta dispose gâteaux et viennoiseries sur des assiettes, avant l’ouverture des portes au public. « C’est comme ma deuxième maison, je retrouve une famille ici », s’exclame la jeune femme de 36 ans. Arrivée du Kosovo il y dix ans, elle est bénévole à la Maison Sésame depuis plusieurs années. « Sans papiers je ne peux pas travailler, explique-t-elle, alors je viens discuter, créer du lien et apporter ma petite aide. »

Trois matinées par semaine, la Maison Sésame propose des cours de français aux personnes en situation d’exil. C’est l’une des activités principales de cette structure qui a fêté ses 40 ans. « Le projet initial est né dans les années 80, avec pour vocation d’être un lieu d’accueil et d’accompagnement de demandeurs d’asile en précarité d’hébergement », explique John Carron, salarié au Secours Catholique du Rhône et animateur du lieu. « Petit à petit, il est devenu une véritable maison qui propose des initiatives multiples, comme des ateliers de couture et de cuisine et un apprentissage au numérique et au français. »

## Cours des débutants

« Dans cette image, je vois une femme qui est enceinte... Je pense qu’elle veut... accouchement. » Une jeune femme timide prononce chacun de ces mots distinctement. « Bravo, Raouda, peux-tu me redire la phrase ? » la félicite Marie, qui assure le cours des débutants dans l’une des trois classes de FLE (Français langue étrangère). « Je vais l’écrire au tableau pour que l’on corrige tous ensemble. » La bénévole s’appuie sur des peintures réalisées par des réfugiés. En France depuis trois ans, Raouda, venue du Soudan, a découvert la Maison Sésame grâce à sa voisine de table, Moldir, originaire du Kazakhstan. Toutes deux habitantes du quartier, elles se sont rencontrées devant l’école

“ On vient toutes d’horizons divers, mais ici on ne se sent pas étranger. ”

de leurs enfants. Arrivées sans parler un mot de français, les deux femmes ont poussé la porte de la Maison Sésame avec l’immense soulagement de pouvoir enfin être accompagnées... et occupées. « J’ai obtenu mon statut de réfugiée au début de l’année 2023 », explique Moldir, biologiste de formation,



Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

« mais depuis je ne trouve pas de travail. » De l’autre côté de la table, Selman encourage d’un sourire les deux femmes. « J’étais soudeur en Russie, mais un accident du travail m’empêche depuis d’exercer un métier physique », relate-t-il, montrant son bras droit handicapé. « À cause de mon titre de séjour à renouveler tous les trois mois, ajoute-t-il, je ne peux pas trouver un emploi stable. » Aujourd’hui, son job d’agent dans une école proche de la Maison Sésame le contraint à des horaires saccadés. « Je viens donc ici, je rencontre des gens, je parle français ; qu’est-ce que je ferais sans la Maison Sésame ? » En parallèle des cours de français, trois bénévoles accompagnent les étrangers dans leurs démarches de demande d’asile. « L’aide à l’accès aux droits que nous faisons ici dépasse le seul aspect administratif », témoigne



Christine qui s'efforce de trouver des solutions aux situations d'urgence. Ces dernières font ensuite l'objet d'une réunion dans le coin salon.

### Les douleurs de l'exil

Dans l'après-midi, depuis la Maison Sésame, une dizaine de femmes se dirigent vers un immense hangar. Les Ateliers Frappaz, Centre national des arts de la rue et de l'espace public, les accueillent pour participer à la confection des costumes des 300 danseurs qui défileront lors de la biennale de la danse. « *Je viens ici pour passer le temps, la couture m'occupe et m'évite de déprimer* », confie Hélène, un pic en bois dans une main et un tube de colle dans l'autre. En France depuis 2005, cette Congolaise n'a jamais obtenu de papiers. Mariam, qui confectionne un costume de hérisson, acquiesce : « *On*

*partage ensemble nos douleurs de l'exil, c'est très important d'être unies. On vient toutes d'horizons divers, mais à la Maison Sésame on ne se sent pas étranger.* » Mariam était enseignante dans son pays d'origine, la Côte d'Ivoire. Elle a voulu mettre à profit ses compétences pour donner des cours de français au sein de l'association. Pendant que Clémence, la costumière des ateliers, donne les consignes, s'enthousiasmant au passage de ce partenariat avec le Secours Catholique, Mariam traduit ses explications en bambara auprès de trois femmes installées à une table d'atelier un peu à l'écart. Le temps de l'après-midi, quelques timides paroles seront échangées entre des habitantes du quartier et les femmes de la Maison Sésame. C'est l'un des objectifs que s'est donnée la Maison : s'ancrer dans le territoire et créer du lien. ●



### SUR LE WEB

#### ÉCOUTER

**les témoignages**  
de Moldir, Selman,  
Marie et Mariam.



Pour en savoir +

#### + LIRE

**le grand format**  
sur la difficile route de l'exil  
à travers les Alpes  
<https://bit.ly/MigrantsAlpes>

# COMPENSATION CARBONE : FAUSSE SOLUTION ?

Les entreprises se tournent vers la compensation carbone, notamment *via* la plantation d'arbres, pour absorber leurs émissions de gaz à effet de serre. Une solution inefficace et injuste, selon le Secours Catholique.

Par **Cécile Leclerc-Laurent**

## EXPERTISE

Par **Judith Lachnitt**,  
chargée de plaidoyer international  
climat et souveraineté alimentaire au  
Secours Catholique

“ La compensation carbone suppose une équivalence entre des émissions de gaz à effet de serre (GES) certaines et des absorptions supposées. Or on sait qu'avec les conséquences du changement climatique, les incendies risquent de se multiplier et le carbone stocké d'être relâché. La compensation n'est donc pas permanente, tandis que les gaz à effet de serre restent dans l'atmosphère durant plusieurs siècles. L'urgence climatique nous impose des réponses ambitieuses pour réduire nos émissions de GES et non pas de fausses solutions permettant aux entreprises de polluer avec la conscience tranquille. ”

## TÉMOIGNAGE

**Brice Mackosso**, de la commission  
Justice et paix de Pointe-Noire

“ Avec le projet de plantation d'arbres BaCaSi sur 55 000 ha au Congo-Brazzaville, TotalÉnergies escroque les Congolais, qui ont vu leurs terres accaparées et ne profitent pas de retombées économiques. Les agriculteurs ont perdu les champs dans lesquels ils cultivaient le manioc ou l'igname, les peuples autochtones n'ont plus accès aux forêts indispensables pour la chasse, la cueillette et la pharmacopée, et les propriétaires terriens n'ont pas été indemnisés à la hauteur de leur préjudice. ”

### Une solution peu fiable...

...impliquant que l'arbre ne meure pas prématurément

Plusieurs dizaines d'années :

temps nécessaire à un acacia pour stocker 1 tonne de carbone

Le nombre d'incendies incontrôlés va augmenter d'ici 2100



+50%

### Une solution qui accapare les terres...

Si l'ensemble du secteur pétrolier et gazier compensait le carbone, il lui faudrait une surface équivalente à la moitié des États-Unis

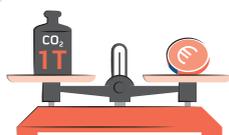


soit 1/3

des terres arables dans le monde

Augmentation des émissions mondiales de CO<sub>2</sub> depuis l'accord de Paris en 2015

+7,2%



Moins d'1 ou 2 € la tonne :

les prix des crédits carbone\* restent bas, voire baissent

### Une solution qui dédouane les entreprises de leurs responsabilités...

...les poussant à compenser plutôt qu'à réduire leurs émissions



\* Un crédit carbone est considéré comme une unité équivalente à une tonne de CO<sub>2</sub> évitée ou séquestrée.

SOURCES: Oxfam, ONU, the Conversation, Enerdata

## « C'était comme une renaissance »

**FEWZIA**, 59 ans, a dû quitter son pays natal pour la France. Après plusieurs années de galère, elle a retrouvé un emploi en CDI et repris goût à la vie.

« Je suis algérienne et je suis arrivée en France en 2016, car mon mari vit à Tours. Pendant mon séjour, il est tombé gravement malade. Au début, je voulais retourner en Algérie : j'y avais mon travail d'ingénieur en génie civil, ma famille, mon appartement... ma vie. Mais je me devais de rester auprès de mon mari. Mon visa d'un mois a expiré. Lorsqu'on n'a pas de papiers, c'est catastrophique : on ne peut ni travailler, ni se former. Après trente-deux ans d'activité dans mon pays, du jour au lendemain, je ne pouvais plus rien faire. Malgré tout, il nous fallait de l'argent car mon mari ne touchait que l'AAH\*. J'ai fait des petits boulots au noir comme de la garde d'enfant, de la préparation de repas à emporter, de l'aide à domicile... J'ai passé des années de misère et de souffrance. Sans mes papiers, je vivais dans l'angoisse et je n'osais pas sortir.

### « J'ai pleuré de joie »

Un jour, je me suis rendue au Secours Catholique de Tours pour proposer mes services. Et j'y ai découvert l'accueil emploi : une initiative qui aide les personnes en difficulté ou sans papiers à s'insérer ou se réinsérer professionnellement. Cela m'a vraiment rendu service car, à l'époque, je ne connaissais rien à la loi française et comme je ne sortais pas et que je n'avais pas d'amis, je ne parlais à personne. Les bénévoles m'ont aidée dans mes démarches et m'ont présenté les emplois Cesu\*\*. J'ai alors commencé à retrouver une vie normale car cela me permettait de gagner un peu d'argent. Et c'était aussi un moyen d'appuyer ma demande de régularisation. En avril dernier, après plusieurs mois d'attente, j'ai finalement obtenu mon titre de séjour et j'ai pu trouver un travail en CDI dans une entreprise de ménage. J'ai pleuré de joie : c'était comme une renaissance. Désormais, je peux sortir et aller au restaurant ou retrouver des amis au café... cela fait du bien. Je me sens enfin chez moi. »

Propos recueillis par **Dimitri Partouche**

\* Allocation aux adultes handicapés

\*\* Le Chèque emploi service universel (Cesu) permet à un particulier employeur de demander des services à la personne et de déclarer la rémunération.

# « Écoutez les clameurs ! »

Commentaire par le groupe du Havre "Les amis de l'Évangile" : Anne-Marie, Barbara, Brigitte, Claudine, François, James, Jean-Paul, Johnny, Muriel, Raymonde, Sophie, Sylvie, Sylvie, Thérèse, Valérie et Valérie.

## PAROLE DU PAPE FRANÇOIS

Extraits

« Mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la Terre que la clameur des pauvres. » *Laudato Si*, n° 49  
« Si "l'univers se déploie en Dieu, qui le remplit tout entier, il y a donc une mystique dans une feuille, dans un chemin, dans la rosée, dans le visage du pauvre". Le monde chante un Amour infini, comment ne pas en prendre soin ? »  
*Laudate Deum*, n° 65

## ☞ LA CLAMEUR DES PAUVRES Nos vies difficiles

Le pouvoir d'achat rend la vie difficile. Tout augmente, le manque de travail fait un manque d'argent. On a des difficultés financières. Quand on voit les petites ressources qu'on a, avec toutes les factures à payer, avec ce qui reste pour vivre il n'est pas toujours évident de se créer des petits plaisirs. J'ai eu faim dans mon enfance, donc je ne veux pas voir ça : il faut faire des dons de temps en temps, il faut y penser !

## Nos joies

Se sentir aimée, ça te donne un nom ; même quand ta situation n'a pas changé, si tu te sens aimé, tu as beaucoup gagné. C'est aussi quand tu as quelqu'un en face de toi qui te parle, qui est réceptif à ta douleur. La joie, c'est de savoir qu'on ne manque de rien ; qu'on n'ait pas le geste de dire : « *Je suis embêté, est-ce que tu pourrais me dépanner ?* » La joie, ce serait : « *Tu as besoin de quoi ? de tant ? d'un service ?* » Ça, ce serait une grande joie. C'est une joie d'être vivant et d'être sur Terre.

## LA CLAMEUR DE LA TERRE La nature pour nous

La nature, si elle était respectée, elle serait belle. La nature c'est la vie, c'est le poumon qui nous aide à respirer. Les arbres retiennent la pollution : si on les coupe, il n'y a plus rien, comme en Amazonie. Il faut qu'on écoute la forêt ! Quand on est dans la forêt, on a la paix.

On a besoin de la nature pour manger. Le Seigneur a fait sa Création, mais à l'allure où on va, tout peut disparaître ; ce qu'on ne comprend pas, c'est qu'on n'est pas éternel. Si l'homme détruit l'homme, il ne restera plus rien.

## Le réchauffement climatique et la crise écologique

On détruit tout ce que Dieu a créé ! Ce qu'on vit aujourd'hui, les catastrophes, c'est la nature qui renvoie à l'homme ce qu'il lui a fait. Si chaque homme faisait un petit pas, on arriverait à sauver notre planète et l'humanité. L'homme en veut toujours plus. Il faut mieux consommer et revenir à l'essentiel. ☞

## RÉFLEXION SPIRITUELLE



Élodie Perriot / S.C.C.F.

**HERVÉ PERROT**  
Aumônier général

## Ajustons nos manières de vivre

Ne devons-nous pas, en ce temps de Carême, intégrer à nos efforts une écoute renouvelée du cri des pauvres et du cri de la Terre ? Pour, à partir d'eux, ajuster nos manières de vivre et relever les défis pour répondre à l'urgence tant sociale que climatique. Est-ce que du tombeau vide du matin de Pâques nous pouvons courir ensemble à la rencontre du Ressuscité qui nous précède en Galilée ? Car il nous y attend. Il y a une Présence, un chemin de Dieu, « *une mystique dans une feuille, dans un chemin, dans la rosée, dans le visage du pauvre* ».

Notre course, nos efforts vers la Rencontre puiseront ainsi leur force dans l'élan d'une vie plus forte que la mort. C'est cette Espérance que partage avec nous le groupe du Havre en nous interpellant sur sa vie difficile mais aussi sur ses joies, sur la nature que l'on ne respecte pas, et en nous appelant à la conversion des petits pas qui nous ramène à l'essentiel et nous ouvre un chemin de Salut. « *Le monde chante un Amour infini, comment ne pas en prendre soin ?* » Souhaitons-nous un saint Carême pour vivre la Sainte Pâques. ●

# Laudate Deum : un appel à saisir pour sauvegarder la Création

Elodie Perrot / S.C.-C.F.

Le 4 octobre 2023, le pape François publiait l'exhortation *Laudate Deum (Louez Dieu)*, sur l'urgence climatique. Cet appel résonne avec les combats du Secours Catholique, pour préserver la planète et lutter contre les inégalités sociales.

Par **Caroline Celle**

**E**n amont de la Conférence sur les changements climatiques de Dubaï (COP28), le pape François publiait le 4 octobre 2023 l'exhortation *Laudate Deum (Louez Dieu)*. « Cette exhortation est consacrée à l'écologie intégrale, dans la lignée de l'encyclique *Laudato si'* publiée en 2015 », rappelle Benoît-Xavier Loridon, directeur de l'Action et du plaidoyer international au Secours Catholique. « Le pape soutient que notre monde ne traverse pas seulement une crise environnementale, mais aussi une crise sociale. C'est ce que le Secours Catholique met en avant dans son plaidoyer auprès des institutions, pour faire comprendre le lien existant entre le dérèglement climatique et l'augmentation des inégalités. »

Le Secours Catholique s'inspire du pape pour faire de la lutte contre la précarité

un levier de la transition écologique. « Les études scientifiques montrent que le dérèglement climatique affecte d'abord les plus précaires », déclare Daphné Chamard-Teirlinck, chargée de la Mobilité durable. « Nous avons donc établi une feuille de route sur l'alimentation, le logement et la mobilité durables. »

« **L'écologie doit se faire avec les plus pauvres.** »

En Île-de-France, dans le Val-d'Oise, Mattieu Guionnet, vice-président du Secours Catholique, a été sensible à la dimension spirituelle du *Laudate Deum*. François appelle en effet les catholiques à trouver une motivation

dans la foi pour changer leur mode de vie en faveur de l'environnement. Et il « encourage les frères et sœurs des autres religions à faire de même ».

« Le Val-d'Oise est un département très hétérogène, où catholiques, les musulmans et hindous cohabitent, explique Mattieu Guionnet. À l'été 2022, notre délégation a participé au voyage de l'Espérance [temps de rencontre et de retraite spirituelle à la Cité Saint-Pierre de Lourdes]. Nous étions environ 200, musulmans, athées et catholiques. Et nous avons vécu ensemble cette conversion des cœurs dont parle François. »

Hervé Perrot, aumônier général, souligne aussi la dimension spirituelle de *Laudate Deum*, car le pape y évoque le souffle de Dieu « dans une feuille, dans un chemin, dans la rosée, dans le visage du pauvre ». « François nous enseigne que la conversion à l'écologie doit se faire avec la participation des personnes les plus pauvres, analyse-t-il. C'est tout le cœur de notre mission : aller vers une société plus juste en écoutant le cri des pauvres. » ●

## DONNER RÉGULIÈREMENT, AGIR CONTINUELLEMENT

### On a tous un rôle à jouer

Face à l'accroissement alarmant de la précarité dans notre pays, votre soutien est plus crucial que jamais. En optant pour le don mensuel par prélèvement automatique, vous nous permettez d'apporter une assistance constante aux personnes les plus vulnérables. Cette contribution est inestimable dans notre combat quotidien contre la pauvreté et les inégalités.

**En faisant un don mensuel, vous nous donnez les moyens d'agir :**



**PLUS DURABLE**

Les dons mensuels nous assurent une source de financement constante qui nous permet de planifier nos actions et de les déployer sur le long terme. Cette stabilité financière est essentielle pour accompagner les personnes démunies et les aider à retrouver une vie digne.



**PLUS RAPIDE**

En disposant de fonds réguliers, vous nous donnez aussi les moyens de réagir rapidement aux situations d'urgence et d'offrir une assistance immédiate chaque fois que c'est nécessaire. A tout moment, nous savons que nous pouvons compter sur vous.

“ Je sais que le Secours Catholique a besoin d'argent pour agir.  
Je veux le soutenir pour aider les plus démunis ”

Françoise, donatrice

#### VOS AVANTAGES

- Vous ne recevez plus de courriers de sollicitations de notre part, sauf en cas de situations d'urgence,
- Votre générosité est échelonnée sur toute l'année,
- Vous pouvez modifier ou interrompre vos prélèvements à tout moment :
  - en appelant le service donateur au 01 45 49 73 50
  - par simple courrier : Secours Catholique, 106 rue du Bac, 75007 Paris
  - par email : [service.donateurs@secours-catholique.org](mailto:service.donateurs@secours-catholique.org)

### JE DONNE TOUS LES MOIS

Pour mettre en place un don régulier par prélèvement automatique via votre RIB, complétez le formulaire de don en ligne.



SCANNEZ- MOI

# Au Rwanda, favoriser l'entrepreneuriat des jeunes

Dans le sud-ouest du Rwanda, le Secours Catholique soutient ses partenaires locaux pour encourager les jeunes à se lancer dans l'entrepreneuriat, alors que le taux de chômage des jeunes rwandais de 16 à 30 ans dépasse les 21%. À travers des groupes d'épargne communautaire, ces jeunes sont incités à créer des activités génératrices de revenus pour améliorer leur quotidien et faire vivre l'économie locale. Mis en œuvre il y a 3 ans, ce programme porte ses fruits et ne demande qu'à être renforcé. Merci pour votre soutien.

Pour en savoir plus, rendez vous page 13

**Bénéficiaires directs : 5 200 jeunes vulnérables, de 18 à 30 ans, 37 coaches bénévoles, 220 pairs éducateurs, les membres des comités Caritas dans les paroisses, les comités de la pastorale des jeunes.**



Elodie Perriot / S.C.-F.

## Ils ont besoin d'un coup de pouce.



**Un logement décent pour une famille de 5 enfants**  
FRANÇOIS ET LUCIE - OISE

Depuis 10 ans, François et Lucie élèvent leurs 5 enfants dans un 70 m<sup>2</sup> qui nécessite aujourd'hui d'assez gros travaux de rénovation. Or Lucie a dû quitter son travail à la suite d'un épuisement professionnel. François est en chômage partiel, en raison des conséquences physiques d'un Covid long qui s'ajoutent à d'autres épreuves : la maladie et le décès de son père. Malgré les missions d'aide à domicile que Lucie arrive à trouver de temps en temps, le couple n'a pas de quoi remettre le logement en état.



**Une voiture pour une nouvelle vie**  
FANNY - CÔTES D'ARMOR

Après son divorce, Fanny a quitté la région parisienne pour se rapprocher de ses sœurs en Bretagne. Un nouveau lieu pour une nouvelle vie, mais loin de tout, même de l'arrêt du bus scolaire que doit prendre son fils. Fanny ne peut plus se passer de voiture comme elle l'avait toujours fait jusque-là. Surtout qu'elle cherche un travail d'assistante médicale qui nécessite de fréquents déplacements. Ses revenus actuels, et surtout son reste à vivre, sont trop faibles pour que la banque lui accorde un micro-crédit.



**BESOINS 1 250€** **JE CONTRIBUE**

**BESOINS 4 140€** **JE CONTRIBUE**

**JE SOUTIENS** *Retournez ce coupon, accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique : Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris*  
Vous pouvez également donner un coup de pouce sur : [www.secours-catholique.org/coups-de-pouce](http://www.secours-catholique.org/coups-de-pouce)



**Oui**, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :

Toutes les actions du Secours Catholique : ..... €

Le projet " Au Rwanda, favoriser l'entrepreneuriat des jeunes " : ..... €

Tous les "coups de pouce" de Messages : ..... €

**Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :**

L'appel de François et Lucie : ..... €

L'appel de Fanny : ..... €

Votre don est déductible à 75 % de votre impôt dans la limite de 1 000 €.

Parce qu'un petit coup de pouce peut permettre de redémarrer: Mon don participe à donner un coup de pouce à l'ensemble des situations d'urgence rencontrées par les bénévoles.



Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits. Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la Direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Le Secours Catholique s'engage à ne pas sortir vos données hors UE. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter le Service Donateurs, 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50.

# Ça bouge !

## La fraternité n'est pas une promesse en l'air.

Chaque jour, nous la faisons vivre en allant à la rencontre des plus démunis.

**Retour en images sur les derniers temps forts 2023.**





## LE SECOURS CATHOLIQUE LABELLISÉ CAP'HANDÉO

*Le Secours Catholique a reçu le label Cap'Handéo, qui souligne les efforts de l'association pour accompagner les salariés aidants. C'est l'une des premières institutions labellisées, et la première association.*

La reconnaissance des salariés aidants (d'un proche en état de dépendance) est un enjeu sociétal. En France, 1 salarié sur 5 est aidant familial. Pour mener au mieux sa réflexion concernant les salariés aidants, le Secours Catholique a intégré la démarche de labellisation Cap'Handéo Association. Ce label permet au Secours Catholique de disposer d'un appui pour définir et mettre en œuvre une politique et des actions contribuant à la reconnaissance et au soutien de ses salariés proches aidants. Grâce à ce label, le Secours Catholique diffuse aux salariés une information appropriée sur le statut et les droits des aidants ainsi que sur les dispositifs dont ils peuvent bénéficier. Des propositions concrètes (conférences, ateliers, "pause" aidants...) sont organisées par Régine Fraval, l'assistante sociale du travail du Secours Catholique, en collaboration avec Klésia, sa caisse de prévoyance et de retraite complémentaire (partenaire de Cap'Handéo).



### CONTACTEZ-NOUS



[messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)



[facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](https://facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)



[twitter.com/caritasfrance](https://twitter.com/caritasfrance)



Messages : 106 rue du Bac 75007 Paris

### SUR LE SITE



Vincent Boissot / S.C.-C.F.

### Le quotidien éprouvant des familles de détenus

Leur vie a basculé lorsque leur conjoint s'est retrouvé en prison. Depuis, leur quotidien s'organise autour de leur proche incarcéré. Le coût de la détention, celui des visites au parloir et la perte d'un revenu ont encore aggravé leur précarité financière. Tant bien que mal, les familles de personnes détenues s'accrochent à l'avenir. Avec en ligne de mire la fin de la détention.

> **Un grand format à découvrir :**  
<https://bit.ly/ProchesDetenusSC>



### JOP 2024

### SENSIBILISATION CONTRE LA TRAITE

Tandis que la France se prépare à accueillir les jeux Olympiques et Paralympiques cet été, le collectif "Ensemble contre la traite des êtres humains", soutenu par le Secours Catholique, rappelle au moyen d'une démarche de sensibilisation auprès du grand public que ce moment sportif exceptionnel doit être une fête pour toutes et tous, et alerte sur les risques de traite humaine. À travers sa campagne (affiches, témoignages et livret), le collectif sensibilise à toutes les formes d'exploitation, propose des clés pour les comprendre et des pistes pour agir.

> **En savoir plus :** [contrelatraite.org](https://contrelatraite.org)



## MESSAGES

Messages du Secours Catholique-Caritas France : 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • **Présidente et directrice de la publication :** Véronique Devisé • **Directrice de la communication :** Agnès Dutoir • **Rédacteurs en chef :** Clarisse Briot (7339) • Emmanuel Maistre (7576) • **Rédacteur en chef adjoint :** Jacques Duffaut (7385) • **Rédacteurs :** Benjamin Sèze (5239) • Cécile Leclerc-Laurent (7534) • Dimitri Partouche (7320) • Djamilia Ould Khettab (7320) • Caroline Aumont (7320) • **Rédactrice photo :** Elodie Perriot (7583) • **Illustration :** Les Éditions de la Traite

Celle • Clémentine Méténier • **Rédacteurs-graphistes :** Katherine Nagels (7476) • Guillaume Seyral (7414) • Véronique Bliard (5200) • **Infographie :** agence Rokovoko • **Correction :** Catherine Hervouët des Forges • **Imprimerie :** Agir Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 451 788 exemplaires • **Dépôt légal :** n°118039 • **Numéro de commission paritaire :** 1127 H 82430 / Édité par le Secours Catholique-Caritas France. **Encarts jetés :** cette publication comporte pour une partie de la diffusion, deux lettres d'accompagnement/ bon de générosité, une lettre donateur, une lettre bénévole, une lettre institutionnelle, une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront une lettre et une enveloppe retour.



Ce magazine est imprimé sur du papier contenant des fibres issues de forêt gérées durablement et de 11% de fibres recyclées.





**LE LEGS DE NICOLE** permet à Antoine de bénéficier d'une formation de jardinier-paysagiste et de tourner la page sur 15 années de précarité.

**SUR LA TERRE COMME AU CIEL, CONTINUONS LE COMBAT POUR LA FRATERNITÉ**



Depuis 1946, le Secours Catholique œuvre auprès des plus démunis, sur tous les fronts de la misère : mal-logement, chômage, familles en difficulté, isolement...

**Découvrez comment faire un legs au Secours Catholique et tous nos conseils sur :**

[legs.secours-catholique.org](https://legs.secours-catholique.org)



## DEMANDE D'INFORMATION LEGS

À retourner à : Secours Catholique - Corinne Gorret  
106 rue du bac - 75341 Paris Cedex 07



Je souhaite recevoir votre brochure d'information sous pli confidentiel, gratuitement et sans engagement.

Civilité :  Madame  Mademoiselle  Monsieur

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Ville : .....

Tél. (facultatif) : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Courriel (facultatif) : .....@.....

**Pour en savoir plus ou pour un conseil personnalisé,** contactez

Corinne Gorret au  
01 45 49 71 08 ou  
par courriel : [corinne.gorret@secours-catholique.org](mailto:corinne.gorret@secours-catholique.org)



M764



> Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées.  
> Le Secours Catholique s'engage à ne pas sortir vos données hors UE. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter : le service Donateurs 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50.